

Déjà, au matin de Pâques, Marie Madeleine a pris Jésus pour le jardinier ; les disciples sur la route d'Emmaüs Le prennent pour un homme en voyage ; plus tard, sur le bord du lac, un homme leur quémante du poisson, et c'est Jean qui dit à Pierre : "C'est le Seigneur !" Pourquoi, Jésus, après la Résurrection, a-t-il une apparence différente de celle que les apôtres ont connue ?

La réponse à cette question, c'est Jésus lui-même qui nous la donne dans ce passage de l'Évangile de Matthieu, au chapitre 25 que nous connaissons bien. Son corps de chair est monté aux cieux. Son corps glorifié peut être approché par tous et en tout lieu. C'est sous les traits des hommes et des femmes de notre quotidien que sa personne prendra un visage terrestre. Il nous le dit clairement : "Tout ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait".

Dans nos belles célébrations, nous rencontrons Jésus Ressuscité pour ouvrir notre cœur à sa lumière. Laissons-nous illuminer par la joie du Ressuscité pour y trouver la force de la grâce qui nous fera sortir de chez nous et ouvrir les yeux de notre cœur : ainsi, nous Le rencontrerons dans notre voisine, âgée et isolée par la pandémie qui attend notre visite. Nous Le trouverons aussi dans le bénévolat au Secours Catholique, ou au CCFD ou aux Restos du cœur, nous Le rencontrerons avec les visiteurs de prison, ou dans l'aide aux migrants. Il est aussi présent tout près de nous chez ces personnes qu'une rupture familiale a conduites à la rue. A nous d'ouvrir notre cœur à l'Amour que Jésus nous donne pour le service de nos frères. Ainsi, après notre mort, nous partagerons avec Lui l'éternité. Dans une méditation sur cet Évangile, Saint Augustin nous exhorte " Ne craignez pas le mal de mourir, mais craignez de mal vivre" !

Magda Hollander-Lafon, cette femme juive rescapée des camps d'extermination nazie, auteure de "Quatre petits bouts de pain" a cette très belle image dans son nouveau livre "Demain, au creux de nos mains" : « Dieu souffre en l'homme, ce sont ses larmes qui coulent sur nos joues » ! Alors, mes amis, laissons-nous saisir par la solidarité fraternelle à laquelle le Pape François nous appelle.